

« Il faut des modalités interactives intrinsèques plutôt que associatives extrinsèques »

Pour expliquer ces notions, l'exemple d'enfants et adolescents retardés mentaux servira de support dans un premier temps.

L'étude du fonctionnement cognitif d'enfants et d'adolescents retardés mentaux légers observés en situation de résolution de problème (Asselin de Beauville & Paour, 1992 ; Paour, 1995 ; Paour & Asselin de Beauville, sous presse) a montré que dans leur majorité, ces jeunes ont des capacités de traitement de l'information, mais qu'ils ne savent pas les mobiliser efficacement. En effet, ils se différencient des plus performants par un ensemble de déficits cognitifs et motivationnels : retards de développement des structures conceptuelles générales (activité de tri, de classement, d'ordonnement, de comparaison...); manque de stratégies cognitives et métacognitives ; utilisation déficitaire des fonctions cognitives, métacognitives et communicationnelles du langage; représentations inadéquates de l'utilité des activités scolaires et de l'école; faiblesse de l'autorégulation cognitive; orientation extrinsèque de la motivation : le jeune cherche à réussir pour montrer aux autres et non pour lui; faiblesse de l'estime de soi, attente d'auto efficacité.

Cette étude a permis de reconnaître deux modalités opposées de fonctionnement : associatif—extrinsèque : fonctionnement caractérisé par des enfants en difficulté d'apprentissage, inter-relationnel—intrinsèque : fonctionnement caractérisé par des enfants en réussite scolaire.

L'opposition " associatif / inter-relationnel " signale la nature des relations préférentiellement abstraites dans chaque modalité.

L'opposition " intrinsèque / extrinsèque " signale la centration de l'attention et l'orientation de motivation qui lui est associée.

La modalité associatif—extrinsèque est plus sensible aux contiguïtés séquentielles (temporelles et spatiales) et aux aspects figuratifs et de surface de l'information qu'à ses aspects structuraux. Elle autorise un apprentissage de type associatif propre à abstraire les séquences et les suites mais plus difficilement les structures. Ce type de fonctionnement est davantage guidé par le traitement des stimuli externes que par les représentations internes. Il est essentiellement contrôlé par une boucle perceptivo - motrice asservie à la réussite à partir de résolutions de type essais - erreurs. Plutôt passif et organisé de l'extérieur, il transforme peu les stimuli (traitements de type analogique, mimétique, figuratif). Les sources de sa motivation qui résident essentiellement dans la finalité de l'action (performance, conséquences) sont extérieures aux moyens de la réussite (le fonctionnement lui-même). En dépit de ses limitations, cette modalité fonctionnelle est extrêmement puissante dans les apprentissages qui impliquent un faible niveau de prise de conscience. Si elle est efficace pour acquérir de nouvelles compétences procédurales, sa centration sur la finalité de l'action la rend, par contre, moins apte à transformer les connaissances antérieures.

La modalité interrelationnelle—intrinsèque se caractérise par une tendance à l'abstraction des systèmes relationnels qui organisent les stimuli et les actions. Elle autorise un apprentissage de type structural. Il s'agit d'un fonctionnement plutôt guidé par les représentations internes et orienté vers la compréhension du monde et de l'action. Cette modalité a tendance à transformer les stimuli en les réorganisant. Tournée vers la compréhension, elle prend le fonctionnement lui-même comme objet du traitement. Elle constitue ainsi un mécanisme de conceptualisation des savoirs procéduraux et donc de transformation des représentations antérieures. Exigeant un maximum d'attention, elle doit être soutenue par des motivations à caractère intrinsèque issues de l'intérêt porté au fonctionnement dans la tâche et de la maîtrise du contrôle exécutif. Dans la mesure où elle crée des relations entre la tâche, les connaissances antérieures et le fonctionnement actuel, elle contribue à

donner du sens à l'activité des élèves. Au total, elle apparaît créatrice d'autorégulation cognitive.

La réalité n'est pas si tranchée, mais on peut parler de dominance d'un style par rapport à l'autre. Plus le jeune est âgé et plus il lui sera difficile (mais pas impossible) de passer d'une modalité associatif—extrinsèque à une modalité inter-relationnel—intrinsèque.